

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 118 Décembre 2014 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

Lumière de Noël



Dessinatrice



Les psaumes



Camp au Portugal

Métier Dessinatrice

Bernadette Després est, pour plusieurs générations, la créatrice de Tom Tom et Nana Dubouchon, qu'ils ont eu tant de plaisir à retrouver dans le magazine « J'aime Lire » et dans les livres qui racontent leurs aventures.

Elle vit dans le Pithiverais à Givraines, depuis de nombreuses années. Elle m'accueille, avec une très grande gentillesse et un sourire pétillant, dans son atelier, une grande pièce pleine de livres, de dessins, de tableaux et de dossiers, avec au fond, sa grande table à dessin. Elle vient de terminer un projet d'affiche pour une exposition qui aura lieu à la médiathèque de Saint Laurent Nouan au printemps prochain, et gomme les traces de crayon. On y retrouve les personnages de la BD et son humour.

Le Renouveau : Vous êtes la dessinatrice de la famille Dubouchon. Comment sont nés les personnages de cette bande dessinée ?

Bernadette Després : D'une rencontre avec la créatrice Jacqueline Cohen dans une maison d'édition. Elle a un sens comique absolu, c'est un clown. Quand les éditions Bayard, avec qui je travaillais depuis le premier Pomme d'Api, en 1965, m'ont demandé une BD pour le magazine J'aime Lire, j'ai pensé à la restauratrice qui était dans la même chambre que moi à la clinique lors de la naissance de notre fils. J'ai donc eu envie de mettre en images des enfants qui vivent avec leurs parents dans un restaurant ouvert sur la rue, avec les clients, pour qu'il y ait plein de personnages, de détails, que ça bouge. Jacqueline Cohen qui était déjà repérée par Bayard grâce aux « Mots de Zaza » qu'elle avait inventés et que j'avais illustrés, lui ont demandé d'en être la scénariste. Et en 1977, pour le premier numéro, **les aventures de Tom Tom et Nana ont commencé...** et continuent depuis 37 ans ! Après de nombreuses années de collaboration, pour trouver de nouvelles idées, la rédaction de J'aime Lire a fait appel à une autre scénariste, Evelyne Reberg, romancière pour enfants.



LR : Dans quels autres « registres » dessinez-vous ?

Bernadette : J'aime beaucoup travailler avec les enfants. Je réponds donc à des demandes d'écoles, des grandes sections, CP, CE1 et CE2 qui inventent des histoires. Je les illustre et j'arrange leurs textes pour que ce soit plus logique, J'y mets de l'humour et du comique avec les personnages de ma BD. Les enfants sont les



Dessins vus par les enfants



Dessins vus par la dessinatrice

scénaristes, comme cette classe qui est allée visiter Chambord et a imaginé une rencontre avec François 1^{er}. Pour les animations scolaires mon mari vient avec moi. Je suis contente qu'il m'accompagne. Il connaît les chansons que j'ai mises en images, nous aimons beaucoup les chansons pour enfants. Il est aussi mon chauffeur. Je participe à des salons du livre. Je rentre de Saint Just le Martel, à côté de Limoges, où j'étais au Salon International de la Presse et de l'Humour **[elle y a reçu le grand prix de l'Humour Tendre en 2002]** Les gens font appel à moi parce qu'ils m'ont connue grâce à Tom Tom et Nana.

LR : Vous êtes donc liée aux Editions Bayard.

Bernadette : Pour ces actions non commerciales, je suis libre, je fais ce que je veux.

LR : Utilisez-vous les nouvelles technologies ?

Bernadette : Pas pour le dessin. Mais l'ordinateur est un outil très précieux.

Par exemple, quand j'ai dû dessiner François 1^{er} pour la BD inventée par des enfants, j'ai pu trouver toute la documentation nécessaire alors qu'auparavant j'aurais dû aller chercher dans une bibliothèque, un travail long et pas très commode quand on habite à la campagne.

Mais pour les coloristes, ceux qui mettent la couleur sur mes dessins, c'est une révolution ! J'agrandis aussi mes dessins pour les mettre sur des transparents et les projeter quand je retourne dans les classes avec les enfants qui ont inventé les histoires. C'est plutôt mon mari qui s'occupe du côté technique, il est très présent pour ce qui est matériel !

LR : Quel a été votre parcours de dessinatrice ?

Bernadette : J'ai toujours aimé dessiner. A 17 ans je dessinais partout sur mes cahiers. J'ai suivi les cours de l'Ecole des Arts Décoratifs de la rue Beethoven à Paris, pendant 4 ans. Après ces études **j'ai travaillé pour La Farandole**, une maison d'édition pour la jeunesse très sympa, aujourd'hui disparue, et aussi pour **Jeunes Années Magazine**. Et puis ça a été ma participation au premier **Pomme d'Api** et le début de ma carrière chez **Bayard** comme illustratrice de leurs journaux. J'ai aussi illustré des chansons pour enfants notamment celles de **Christiane Oriol** et créé des personnages comme **Lili Moutarde** ou **Zaza**.

LR : Que diriez-vous à des jeunes qui rêvent de devenir dessinateur ?

Bernadette : Dessine, si tu as du plaisir à dessiner, continue, même si tu ne parviens pas à en faire ton métier et à en vivre, cultive ce don, c'est comme la musique, il t'apportera du bonheur et tu pourras en faire cadeau aux autres.

Vous pouvez retrouver Bernadette Després sur son site internet, plein d'humour et de dessins. Elle y répond aux questions que vous pouvez encore vous poser. www.bernadettedespres.fr

D. Chaumette

EDITORIAL

Lumière de Noël



Depuis toujours dans l'hémisphère Nord, la période du solstice d'hiver a été célébrée comme une victoire du jour sur la nuit. Nos ancêtres avaient remarqué qu'à partir du 25 Décembre, l'observation du ciel montrait que les jours commençaient à rallonger et ils fêtaient la victoire du soleil et de la lumière.

C'est donc tout naturellement que les chrétiens ont choisi cette période de l'année pour célébrer la naissance de Jésus, Lumière du monde. Mais, dans un pays comme le nôtre où la laïcité est une des bases de la vie sociale, beaucoup s'efforcent de préparer et de fêter Noël sans jamais parler de Jésus. Or je pense que, tout en respectant toutes les opinions, il est difficile de faire totalement l'impasse sur la vie et l'enseignement de Jésus qui ont marqué si fortement l'histoire de notre monde. Car, si Jésus est Lumière pour les chrétiens, il peut l'être aussi pour tous.

JESUS, LUMIERE POUR LES CHRETIENS

Quand nous fêtons l'anniversaire d'une personne, ce qui compte, ce n'est pas d'abord le souvenir de sa naissance, mais ce qu'elle est aujourd'hui pour nous. Pour Jésus, c'est la même chose. Celui que nous fêtons, nous chrétiens, c'est Jésus aujourd'hui, le Christ ressuscité, celui qui éclaire les chemins de nos vies, qui oriente nos choix. C'est la certitude de cette présence qui, comme le dit le pape François, nous donne ; la joie de l'Evangile et nous invite à être des disciples missionnaires.

JESUS, LUMIERE POUR TOUS LES HOMMES

L'influence de Jésus dépasse largement le monde chrétien. Pour les Juifs, c'est l'un des leurs. Son message est bien le même que celui de la Loi et des prophètes. « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir », dit-il. Pour les musulmans, Jésus n'est pas Dieu mais, après Mahomet, il est le plus grand des prophètes. Il est né de la Vierge Marie. Beaucoup de bouddhistes et d'hindouistes, à l'exemple de Gandhi, connaissent les Evangiles. Et les paroles de Jésus envers les artisans de paix et ceux qui ont faim et soif de la justice peuvent trouver un écho universel.

Que Jésus soit pour vous un homme du passé dont l'enseignement vous touche, ou qu'il soit pour vous le Fils de Dieu Sauveur, la meilleure façon de fêter Noël est d'accueillir comme une lumière son message d'amour, de pardon et de paix.

Michel Barrault

ALEX
AMBULANCES
SERVICE D'URGENCES
Transport toutes distances
Assis ou allongé

Taxis NOTTIN
Tél. 02 38 36 22 42
sarl TAXIS ET COLIS NOTTIN - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

CHARMES NAUTIQUES
Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73
Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes
"Journée - Week-end ou plus"
www.charmes-nautiques.com



Crèche haïtienne
en fer martelé

Nuit de Noël imprévue

Il y a de nombreuses années, alors que nos enfants étaient encore très jeunes, nous décidons d'aller à la Messe de Minuit à Amilly, afin de revoir un jeune prêtre que nous avons beaucoup apprécié, alors qu'il exerçait à Boiscommun.

Après la messe, nous avons eu le plaisir de le rencontrer et d'échanger avec lui, puis nous avons pris la route du retour. A la sortie de Montargis, nous avons croisé un jeune auto-stoppeur. Nous lui demandons où il voulait aller. « A Ouzouer » nous répond-il. « Ça tombe bien, on y passe. On peut vous y conduire, si vous n'avez pas peur d'être un peu serré ». Nous étions huit dans une 4L ! A cette époque, il n'y avait pas d'obligation de ceinture de sécurité, les plus grands prenaient les plus petits sur leurs genoux. Il y en avait même qui prenaient plaisir à aller dans le coffre.

Arrivés à Ouzouer sous Bellegarde, nous lui demandons à quelle adresse il faut le déposer. Il nous répond : « au Tana Club ». Nous ne connaissions pas du tout cela à Ouzouer. Mon mari, alors, a deviné qu'il s'agissait d'une boîte de nuit, mais à Ouzouer... sur Loire.

Ce n'était plus du tout notre route, mais, parce que c'était Noël, nous l'y avons conduit, ce qui nous faisait un circuit supplémentaire de 50 km. Nous n'y avons même pas pensé. La magie de Noël était là.

Thérèse Martin



Crèche du château de la Bussière

A PROPOS DE CADEAUX...

Quelques semaines avant les fêtes de fin d'année propices aux échanges de présents, il est peut-être judicieux de s'interroger sur le sens du cadeau. Le cadeau est avant tout un acte social qui nous inscrit dans une réalité culturelle.

Les circonstances, l'ambiance du don jouent autant que le cadeau lui-même et lui confère sa réussite. Dans cette réussite, la préparation, la ritualisation, et la conception personnelle de la remise du cadeau, tiennent une place importante. L'acte d'offrir constitue alors un véritable échange social et la valeur du cadeau réside bien plus dans la valeur affective et sociale de l'échange que dans la valeur de l'objet lui-même. C'est la signification du cadeau, plus que le cadeau lui-même, qui importe.

Chacun de nous sait combien un sourire, un regard, un mot, une attention peuvent illuminer une journée. Cadeau « gratuit », témoignage de l'intérêt qu'on porte à autrui.

Les campagnes publicitaires qui nous sonnent des dates fixes (Noël... Saint-Valentin...) cherchent à nous convaincre d'un devoir, or accomplir un devoir minimise l'engagement personnel, en fait une contrainte.

Quoi de plus réjouissant pourtant que le cadeau imprévu, non attendu qui en fait toute sa valeur.

Comme on est loin des présents choisis et commandés à l'avance !

Lorsque l'on observe les comportements des enfants devant l'avalanche de présents reçus à Noël, on peut mesurer la perte de valeur réelle de chaque objet. Combien de temps un enfant utilise-t-il un jouet qui lui a été offert ? Au bout de combien de temps le jouet finit-il au fond de l'armoire ?

Faut-il rappeler que l'amour que l'on porte à autrui n'a rien à voir avec la quantité de biens matériels dont on l'inonde.

La valeur du cadeau réside dans la qualité de l'affect qui l'accompagne. Je ne te fais pas un cadeau parce que « je le dois » mais parce que je t'aime et que le plaisir que tu éprouves je le partage avec toi.

Donner de l'amour, de la tendresse, de la sollicitude est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à autrui, c'est ce qui fait grandir chacun de nous et le rend solide et fort.

Alors n'hésitez pas à dire à ceux qui vous sont chers combien vous les aimez et passez du temps à rêver sur les mots qui accompagneront votre cadeau plutôt que sur l'objet lui-même.

Annie Collot, psychologue

Le plaisir que l'on ressent à offrir est souvent proportionnel à l'intensité du lien affectif qui nous unit à celui ou celle qui le reçoit, et donc dissocié de sa valeur marchande.

EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Général du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

- FENÊTRES - PORTES •
- VOLETS - PORTAILS •
- PORTES DE GARAGE •
- VELUX - VÉRANDAS •
- ALARME •
- PORTES BLINDÉES •
- ISOLATION •
- RAVALEMENT •

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

GÉRONTOLOGIE

Présence de médecins gériatres spécialisés 7j/7
Médecine - Soins de suite
Soins de longue durée
Consultations d'évaluation

Briare - 45250
02 38 29 56 56

HÔPITAL SAINT JEAN
ASSOCIATION BAPTEROSSES

Établissement et Service d'Aide par le Travail

E.S.A.T. Auguste Rodin

Rempaillage
 Tapisserie
 Canage
 Ebénisterie

Ateliers de Restauration

Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : lundi au jeudi : 8h30-12h15 & 13h15-17h45 - Vendredi : 8h30-12h15 & 13h15-16h00



UN Noël AU SRI-LANKA

Cité historique
Polonnaruwa



Pas ordinaire de passer un Noël au Sri-Lanka alors qu'on habite un joli petit village au bord de la Loire et plus précisément à Ousson-sur-Loire.

On pourrait penser que cette famille oussonnoise souhaitait passer les fêtes de Noël au soleil, mais ce n'était pas encore tout à fait cela.

En effet, Nordine, Laurence et leurs trois filles : Léa 15 ans, Clara 12 ans et Eva 7 ans, sont partis un an voyager à travers les pays de l'Asie, et de l'Océanie.

Les billets d'avions en poche pour tous les pays à visiter, et ils étaient nombreux, ils sont partis début septembre 2013, par avion avec comme première destination la Chine pour un mois, et après avoir traversé l'Inde, 2 mois, et les Maldives, 15 jours, ils sont arrivés au Sri-Lanka où ils sont restés un mois. Je ne sais pas s'ils ont choisi ce pays spécialement pour y être à Noël, mais c'est bien là qu'ils étaient pour cette fête si chère à tous nos pays européens. Pour nous, Noël, non seulement c'est la naissance de Jésus mais c'est la nuit, le froid, la neige, les sapins, les guirlandes, les bougies, les cadeaux et la nourriture traditionnelle de ce jour de fête, mais quand on se retrouve sur un continent comme l'Asie cela est complètement différent. En effet, le Sri-Lanka est à 80% de religion bouddhiste, puis vient la religion

musulmane. De chrétiens, il n'y en a presque pas et Noël n'est pas fêté. Le 25 décembre est un jour comme les autres. Seuls, quelques hôtels, sur le bord de mer, mettent des guirlandes pour les touristes. Sur la plage un grand sapin est dressé, toujours pour les touristes et, quelques boutiques tenues par des musulmans vendent des objets de décoration : guirlandes et lumières...

Aussi pour fêter Noël et marquer ce jour, des amis de France sont venus les rejoindre. Ils avaient apporté des cadeaux et notre famille, au cours de leur voyage avait également acheté des petits cadeaux pour cette occasion. Sans compter sur les cadeaux des grands-parents qui avaient été mis dans les bagages avant le départ. Tout était donc là pour fêter dignement cette fête mais avec du soleil et de la chaleur.

Et comme on le fait parfois, notre famille avait invité la famille chez qui, ils logeaient. Surpris par cette invitation, Léa, Clara, Eva et leurs parents, leur ont expliqué le sens de cette fête et ils ont partagé le repas avec eux.

Au menu : foie gras et fromages apportés par les amis de France, crevettes grillées au feu de bois sur un barbecue que Nordine avait bricolé. Puis une bonne salade de tomates, et du poisson, thon et barracuda, la mer n'étant pas loin. Fêté dans un décor de carte postale avec soleil, chaleur, plage et mer, ils n'oublieront pas ce Noël-là car pour eux ce fut vraiment Noël puisque la famille était réunie, que des amis étaient là et qu'une famille Sri-lankaise partageait avec eux ce moment de fête et de joie.

Monique Martinet



Basilique Notre Dame de la Paix - Yamoussoukro

La basilique Notre-Dame-de-la-Paix de Yamoussoukro venait d'être consacrée par le Pape Jean-Paul II. Nous étions dans les années 1990. Le président Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire avait dédié ce prestigieux édifice à la Paix « pour tous les habitants de la terre ».

Ce qui caractérise ce chef-d'œuvre architectural, c'est non seulement sa réalisation technique, sa beauté et la richesse de tous les éléments qui le composent mais aussi l'émotion qu'il suscite dans le grand silence de la savane environnante. Cette année-là, mes deux enfants avaient décidé d'organiser à mon insu de passer le réveillon de Noël à l'hôtel « Le Président » de Yamoussoukro. Nous étions partis d'Abidjan, où nous habitions, dans le courant de l'après-midi pour arriver à la tombée de la nuit dans la toute récente capitale de la Côte d'Ivoire. A quelques kilomètres de l'arrivée, nous empruntons une large voie royale très éclairée d'où l'on apercevait tout au loin la fameuse basilique surmontée d'une croix dont les bras s'illuminent pour en indiquer le sommet, tel un phare.

Installés dans nos chambres, nous rejoignons le restaurant panoramique décoré de son grand sapin de Noël, d'où nous devons attendre la messe de minuit de la basilique. Il est tard. Je suis fatiguée. Déjà je ne suis plus jeune à ce moment-là. Finalement, je renonce à la messe de minuit que le carillon de l'une des coupoles de la basilique annonce joyeusement. C'est un son de France qui me parvient puisque les cloches ont été coulées près d'Orléans dans la fonderie Bollée du Loiret de mes ancêtres. Je suis émue. Avant de regagner nos chambres, nous sommes convenus de nous rendre très tôt le jour de Noël à la basilique pour la messe de 7 heures. Dès l'aube, nous sommes sur le parvis. L'édifice est encore fermé. Au-delà des jardins à la française, c'est la savane. La savane qui recule à l'horizon à perte de vue au fur et à mesure que la brume opaque, chaude et moite disparaît.

Un Noël à Yamoussoukro

C'est le grand silence angoissant. Pas le moindre bruit. Pas même le cri d'un toucan ou d'un perroquet. Chacun de nous est concentré sur l'événement du jour qui a traditionnellement illuminé notre petite enfance. Tout d'un coup la brume a disparu. Le jour s'est levé sans transition, d'un seul bloc, selon l'apanage des tropiques. Nous contournons la basilique tandis qu'un rayon de soleil se répand sur un vitrail. Miraculeusement c'est celui de la Nativité. L'enfant Jésus repose sur la paille qui brille du fait du rayon lumineux qui éclaire également Joseph et Marie. L'âne et le bœuf sont derrière. La gloire et la pauvreté de cette naissance sont marquées par le Rois mages Gaspard, Melchior et Balthazar qui déposent leurs cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe aux pieds de l'enfant Jésus tandis que les bergers se prosternent en signe d'adoration. C'est alors que dans cette immensité silencieuse l'enregistrement d'un chant sorti de je ne sais où, transperce le ciel gris pour glorifier la Vierge Marie. Il s'agit de l'Ave Maria interprété par Nana Mouskouri. Sa voix chaude, puissante, envoûtante semble supplier la mère du divin enfant : « garde à jamais la famille humaine dans la Paix, ô Notre-Dame-de-la-Paix » comme le lui avait demandé Jean-Paul II lors de la consécration de la basilique.

Submergée par l'émotion, je me surprends à prier instamment la Vierge Marie à haute voix pour accorder la paix à tous les enfants du monde. De faire respecter leur innocence et tout au moins jusqu'à l'âge de raison. De laisser libre cours à leur petit monde merveilleux, à leurs rêves. De sauvegarder à leur intention ces années de bonheur qui seront peut-être les seules que l'humanité en plein désarroi leur accordera.

Telle fut déjà ma prière devant la crèche de Bethléem de Yamoussoukro. Telle sera ma supplique ce Noël 2014 devant la crèche traditionnelle de mon petit village de France.

Marinette Secco



ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE

Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des services à la personne et à l'industrie », Centre de formation continue.

BTS Techniques Physiques pour l'Industrie et le Laboratoire - BTS Conception et Réalisation de Système automatiques
BTS Tourisme - BTS Services et Prestations des Secteurs de la Santé et du Social - BTS Technico Commercial
Classes préparatoires aux Concours Paramédicaux et aux Concours Sociaux

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLÉANS Cedex 01 - Tél. 02 38 52 27 00 / Fax : 02 38 52 27 01
www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Pompes Funèbre & Marbrerie

6 Agences sur le Loiret

7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT

ÉCOLE.
COLLÈGE.
LYCÉES GÉNÉRAL, TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL.
POST-BACCALAURÉAT BTS, DCG.
FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE.

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL. : 02 38 78 13 00 (lycée) - 02 38 78 13 80 (collège)

WWW.STPAULBB.ORG



Aventures en Loire

Après avoir effectué à pied la route de la soie, et les chemins de Compostelle, Bernard Ollivier, s'est donné un nouveau défi, descendre la Loire en Canoë de sa source au Mont Gerbier de Jonc jusqu' à son embouchure à Nantes. Ni la pluie ni, le vent, ni le soleil n'ont eu raison de cet incroyable personnage. Agé de 70 ans, sans expérience du canoë, il va aller jusqu'au bout de son rêve. Il va aimer cette Loire si changeante, si émouvante et si indomptable. Durant tout son périple, il créera des liens avec nombre de personnes qui ont accepté de l'héberger le temps d'une nuit. Son voyage est un véritable hymne à la nature mais aussi à l'amitié et aux rencontres.

A lire sans modération.

Auteur : Bernard Ollivier - Poche 266 pages
Année de parution : 2009 - Editions : Phébus

Cheval de guerre



La grande guerre est ici racontée par Joey, un jeune cheval de ferme anglais, vendu à l'armée en 1914. Il vit la douleur de la séparation, puis la dureté de l'entraînement qui le conduit à l'atrocité des combats aux côtés des Britanniques, des Français et même, pendant un moment, des Allemands, au cours d'une guerre interminable.

Il partage la souffrance et la peur des hommes qu'il côtoie, officiers, soldats, paysans, vétérinaires, auprès desquels il rencontre la bonté ou la dureté. Il participe aussi à les sauver comme cheval d'ambulance.

Ce roman, écrit par l'un des plus grands auteurs pour la jeunesse est une superbe histoire qui permet à toutes les générations de comprendre l'horreur et l'absurdité de cette guerre dont nous commémorons le centenaire.

Il a été adapté au cinéma par Steven Spielberg.

Auteur : Michaël Morpurgo - Poche 178 pages - Année de parution : 2008
Collection : Folio junior, à partir de 9 ans - Editions : Gallimard

Pensées en chemin



Après une vie très remplie, ce généticien, médecin et humaniste va réaliser son rêve : traverser la France à pied, deux mille kilomètres de la frontière belge à Givet dans les Ardennes à Ascaïn au Pays Basque, pour aller à la rencontre d'une France souvent méconnue.

La lecture de son récit nous permet un petit rappel historique et géographique. Nous partageons la richesse de ses rencontres au gré des étapes, ses rêveries et ses émerveillements devant la beauté de la nature, des paysages et du patrimoine. Des anecdotes pimmentent le carnet de voyage de ce randonneur aguerri.

C'est aussi un constat et une réflexion sur l'état des régions traversées, si différentes, avec la pauvreté pour certaines, la désertification ou le dynamisme pour d'autres et le témoignage de ceux qui y vivent avec leurs doutes et leurs espoirs.

Auteur : Alex Kahn - Poche 288 pages - Année de parution : 2014
Editions : Stock

Les psaumes (suite)

Nous avons vu précédemment ce qu'étaient les psaumes : ces 151 poèmes religieux de la Bible. Ils sont aussi au cœur de la prière des religieux, des moines et des moniales. Ils ont aussi une place importante dans les « messes » de nos paroisses. Noël approche, nous nous arrêterons à la lecture de quelques psaumes de l'Avent (la période qui prépare l'arrivée de Jésus). Nous verrons aussi ceux qui chantent la Joie de Noël.

Psaume 79 (du 1^{er} dimanche de l'Avent, année B) :
c'est un psaume de confiance.
L'appel au secours de Dieu :

« Ecoute, Pasteur de ton peuple, Berger qui nous conduit, révèle-toi,
éveille ta puissance, viens pour nous sauver.
Dieu de l'univers, reviens : Regarde du ciel et vois :
Interviens pour cette vigne qu'a plantée ta main puissante... »

Dans une civilisation agricole les symboles sont pris dans la vie des gens des campagnes; c'est pourquoi le psalmiste intervient pour cette vigne qui représente le peuple. Mais la vigne c'est aussi l'Eglise du XXI^{ème} siècle.

Psaume 88 (du 4^{ème} dimanche de l'Avent, année B)
La venue du Messie sur notre terre montre que la prière du psalmiste a été exaucée, celui-ci remercie Dieu de sa fidélité et de son amour.

« Sans fin, Seigneur, je veux chanter ton amour
et d'âge en âge annoncer ta vérité.
Je l'ai dit : l'amour est bâti pour toujours ;
aux cieux, tu as fondé ta vérité.

Avec mon élu, j'ai fait une alliance.
J'ai juré à David , mon serviteur :
je maintiendrai ta dynastie pour toujours,
je t'ai bâti un trône pour la suite des âges.

Il m'appellera : mon Père,
mon Dieu, mon Rocher de salut !
Sans fin, je lui garderai mon amour
et mon alliance, fidèlement. »

Psaume 95 (messe de la nuit de Noël)

La nature entière est invitée à se joindre à la prière et à la joie du psalmiste et des croyants.

« Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur terre entière, chantez au Seigneur en bénissant son nom.

De jour en jour, proclamez son salut, racontez sa gloire aux nations, et à tous les peuples ses merveilles.
Le ciel se réjouit, la terre exulte, les masses de la mer se déchaînent, la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour gouverner la terre. »

Psaume 66 du 1^{er} janvier

Entre Noël et l'Epiphanie, la fête de Marie et le psaume 66 nous invitent à demander l'aide de Dieu dans tous les vœux que nous formulerons les uns pour les autres.

« Que ton visage s'illumine pour nous,
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations se réjouissent, qu'elles chantent,
car tu gouvernes le monde avec justice
et tu conduits les nations sur la terre.

Que les peuples te proclament Dieu !
qu'ils le proclament, tous ensemble,
sur toute l'étendue de la terre. »

Ennuyeux les psaumes ?

C'est vrai qu'ils sont parfois difficiles à comprendre. Ils ont été écrits il y a si longtemps ! mais sont toujours d'actualité. Ils expriment tous les sentiments humains : la crainte, l'angoisse, la joie de la guérison, la présence de Dieu sans cesse avec nous.

Monique Dormeau

Rencontres en Haïti

« Les clubs Timoun vont avoir 25 ans,
il faut aller fêter cela là-bas ! »

C'est ce qu'a souhaité le Père Jacques Pissier lors d'une réunion de l'association Haïti Soleil d'Espérance qui soutient ces clubs depuis 1997. Il avait aidé Sœur Véronique à les mettre en place dans la région de Verrettes, au centre ouest d'Haïti, au cours des années qu'il y avait vécues de 1991 à 1995.

De plus Ernst Julien, un jeune haïtien originaire de Jacmel, a été ordonné prêtre à Orléans le 29 juin dernier après ses études au séminaire dont une année passée avec Jacques à Meung-sur-Loire. Il souhaitait être accompagné de membres de notre diocèse pour la célébration de sa première messe dans sa ville natale. Et voilà l'invitation au voyage lancée.

Partir avec Jacques qui connaît si bien Haïti, et le créole, c'était une chance que nous avons saisie... avec quelques appréhensions quand même, car c'était la première fois que nous allions dans un pays si pauvre.

Avec Ernst à Jacmel

Accueillis dans sa famille la veille au soir, nous sommes reçus dans une grande maison où nous rencontrons les très nombreux cousins réunis pour la fête de sa première messe en Haïti.

Le lendemain, dans les dépendances de la cathédrale endommagée par le tremblement de terre, une grande procession avec des musiciens, une chorale, des enfants en blanc et beaucoup de prêtres ouvre la célébration d'une messe très gaie et animée.

Ernst restera avec nous quelques jours et nous découvrirons avec lui des paysages superbes de sa région avec le bord de mer et les plages. Et, à trois sur une moto, nous irons à Bassin Bleu, où nous pourrions nous baigner dans des cascades qui se déversent dans des lacs.

De la fenêtre de l'hôtel où nous logeons, nous voyons les petites marchandes qui arrivent avec leurs brouettes et leur modeste éventaire. Elles sont là de 7h du matin jusqu'au soir tard, tous les jours, sauf le dimanche, jour du Seigneur. Au restaurant, nous ne mangeons pas en terrasse alors que la plupart des gens qui passent devant ont faim. Leur combat c'est de pouvoir manger chaque jour.



1^{ère} messe de Ernst Julien

Mais des initiatives sont porteuses d'espoir. A Jacmel, une jolie place a été aménagée. Les jeunes garçons (*où sont les filles ?*) s'organisent pour jouer au foot ou au basket en formant des groupes suivant les âges. Nous visitons une école de foot bénévole créée par un copain d'Ernst qui permet à 127 enfants des rues, de 5 à 15 ans, d'apprendre le respect des règles et la vie en groupe et d'éviter la délinquance. Puis l'école de musique, où une américaine vient bénévolement chaque année pendant deux mois pour organiser et diriger un concert et donner ainsi la chance à de jeunes musiciens haïtiens d'avoir un excellent niveau.

A Verrettes pour les 25 ans des clubs

Depuis 25 ans l'association des Klib Timoun Ké Kontan (*Clubs des enfants heureux*) est gérée par un conseil d'administration. Elle comprend maintenant 130 clubs qui regroupent environ 1500 enfants disséminés dans les mornes, ces zones de montagnes isolées en l'absence de routes.

Des jeunes bénévoles, mais bénéficiant d'une formation sérieuse donnée par l'association (*animation, psychologie de l'enfant et évangélisation*) encadrent chaque club qui se retrouve une fois par semaine environ. Cela permet à tous ces enfants issus des familles les plus pauvres, non scolarisés et travaillant dur dès leur plus jeune âge, de se sentir reconnus, d'avoir des temps de jeux, de prise de parole et d'un début d'alphabétisation.



Un club en fête

Pour préparer cet événement, les responsables avaient emprunté de l'argent car la somme envoyée par Haïti Soleil d'Espérance ne leur était pas encore parvenue. Là-bas on fait, et après... on verra !

La fête a regroupé un enfant délégué de chaque club et les animateurs. Certains s'étaient levés à 3h pour être là à 9h tant l'éloignement est grand et les chemins difficiles. Elle a commencé par une messe en plein air, célébrée par Jacques et Ronald Petithomme, un jeune prêtre, ancien des Clubs. Jacques a tenu à ce qu'elle soit en créole pour que tous comprennent. La joie des enfants qui chantaient et dansaient était extraordinaire. Puis un défilé dans les rues de la ville, avec danseuses et fanfare a permis la visibilité des clubs. Au cours de la réception par le maire dans une salle communale, Guyrold, le responsable actuel a retracé leur histoire, des anciens des clubs ont témoigné de ce qu'ils y avaient reçu et de nombreux mercis à Sœur Véronique ont été prononcés. Chants et danses des enfants ont ponctué les discours.

Un repas avait été préparé pendant deux jours par une quinzaine de personnes : cabri avec riz et haricots et de délicieux gâteaux dont nous aurions aimé rapporter la recette, mais c'est de la tradition orale créole.

Nous avons été émerveillés par l'enthousiasme des animateurs, et par l'esprit qui perdure depuis la création avec la constante attention aux plus déshérités. Quelle joie pour Jacques de retrouver ceux qui s'y dévouent toujours et de pouvoir échanger avec les membres du Conseil d'Administration et faire le bilan des 25 années.

Rencontres avec des associations

Le lendemain de notre arrivée, nous sommes reçus par Rosanie Moïse Germain, ingénieure agronome et directrice de l'association haïtienne Veterimed, partenaire du Collectif Haïti de France. Elle œuvre pour la santé animale, le développement des petits élevages de volailles et de chèvres, forme des cadres paysans et soutient la production laitière.

Grâce aux programmes Manman bèf et Let Agogo, des vaches sont données en gardiennage à des familles, souvent des femmes seules avec enfants, et une partie du lait est transformée dans des petites laiteries. Nous avons la chance de visiter une des 22 laiteries installées à ce jour. C'est un petit atelier où on produit du lait stérilisé, du lait pasteurisé, du yaourt et depuis peu, du fromage. Nous rencontrons aussi un groupe d'éleveurs qui nous expliquent que 40 vaches leur ont été attribuées et combien cela les a aidés, mais que 30 familles en attendent une.

Lors de notre séjour à Jacmel, nous nous rendons à Marbial distant de 18km. Après 2 heures de 4/4 et en traversant 20 fois le lit de la rivière, il n'y a pas de route, c'est l'AFAM (Association des Fils et des Amis de Marbial) qui nous accueille. On produit ici 300 000 plants de 28 espèces différentes d'arbres pour permettre la reforestation et la production de fruits (*mangues, citrons, café...*) ou de bois. On sensibilise à la protection de l'environnement en intervenant dans



La pépinière de l'AFAM

les écoles. C'est aussi l'objectif de Radio Semence, qui diffuse des émissions pour éduquer, 5 heures par jour. En repartant, on nous invite à revenir dans 2 ans pour voir la croissance des arbres. « Vous êtes nos ambassadeurs en Europe, parlez de ce que vous avez vu ici ».

Nous visitons également une ferme expérimentale à Savane Désolée qui, grâce à l'irrigation, et au compostage met en valeur un sol riche, produit de très grosses papayes et pratique la pisciculture.

A Pierre-Payen, nous rencontrons le groupe FANM KENBE FEM (*Femmes tenez bon*) dirigé Gertha par une des premières animatrices des Klib Timoun. Les graines semées là, continuent à porter des fruits ! En retournant à Port aux Princes, nous nous arrêtons, à Titannyen, au Centre Montesinos, où un père dominicain, originaire de Verrettes accueille des enfants des rues.

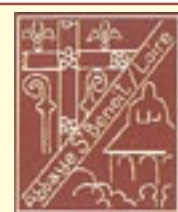
Avant de repartir, nous allons acheter de l'artisanat pour les marchés de Noël de notre association Haïti soleil d'Espérance, dans une coopérative à La Croix des Bouquets. Difficile de choisir, il y a tant de beaux objets ! Nous avons la chance de rencontrer Ernest Jolimeau, un des plus grand « Bossmétal » qui emploie jusqu'à trente sculpteurs pour découper et façonner le fer des bidons récupérés.

De retour en France

Bien sûr, la misère avec la délinquance qu'elle engendre et l'obligation de tout entourer de murs ou de barbelés pour éviter les vols, le manque de routes, d'électricité, d'eau et d'assainissement, l'état de Port aux Princes qui est en reconstruction, mais où tant reste à faire, tout cela nous a émus. Mais il y a eu aussi la beauté des paysages, les couleurs, les odeurs... des ordures et du charbon de bois... la vie avec une agitation permanente et bruyante. Nous avons surtout été touchés par le dynamisme des gens qui s'engagent pour le développement humain d'Haïti, par leur accueil et leur désir de rencontre. Notre désir de continuer à les aider est encore plus grand et nous préparons nos photos pour partager ce que nous avons découvert au cours de ce voyage si riche en découvertes.

Merci à Anne-Marie et Jean-Pierre Rousseau pour ce témoignage.

D. Chaumette



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80



La joie de l'évangile

Le 24 Novembre 2013, le pape François a publié une « exhortation apostolique », une longue lettre (plus de 300 pages) adressée à tous les chrétiens : « La joie de l'évangile ». L'introduction de ce texte nous montre qu'il part d'une expérience personnelle.

« La joie de l'évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se

laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours... Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est de sombrer dans une tristesse individualiste issue d'un cœur bien installé et avare, de la recherche maladroite de plaisirs superficiels, de la conscience renfermée sur elle-même. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voie de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour... J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ. »

Ensuite, le pape cite quelques textes bibliques qui invitent à la joie, par exemple la phrase de Jésus : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jean 15/11). Cette joie peut être vécue par tous, dans toutes les situations. « Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. Je me souviens aussi de la

joie authentique de ceux qui, même dans de grands engagements professionnels, ont su garder un cœur croyant, généreux et simple ».

Le pape invite tous les chrétiens à être des disciples missionnaires. « Chaque chrétien, s'il a vraiment fait l'expérience de l'Amour de Dieu qui le sauve, n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'Amour de Dieu en Jésus-Christ ».

Pour le reste de cette longue lettre, je ne peux que citer quelques têtes de chapitres :

- Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir
- Non à la disparité sociale qui engendre la violence
- Non au pessimisme stérile
- L'enseignement de l'Eglise sur les questions sociales
- La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu
- Le dialogue entre la foi, la raison et la science
- Le dialogue œcuménique, les relations avec le judaïsme, le dialogue interreligieux

Le pape termine par une prière à la Vierge Marie dont j'extrait cette phrase : Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Evangile de la vie qui triomphe de la mort.

Michel Barrault

François, le printemps de l'Évangile

« Dès les premiers instants de son élection, j'ai été touché par le "parfum d'Évangile" qui émane de François. Ce pape parle au cœur et touche de nombreuses personnes - croyantes ou incroyantes - car il vit ce qu'il dit et témoigne des valeurs essentielles du message de Jésus : l'amour, la simplicité, l'humilité, le détachement, la joie. Il entend avant tout promouvoir un nouvel état d'esprit afin que l'Eglise retrouve sa première raison d'être : témoigner, à la suite du Christ, que Dieu n'est pas un juge, mais un libérateur, que l'amour qui redresse est plus important que la loi qui condamne, que l'Évangile est un message de vie qui humanise. C'est aussi la raison pour laquelle il se préoccupe du bien commun de l'humanité et apporte une parole forte et éclairante sur les grands enjeux planétaires : la financiarisation de l'économie, les injustices sociales, la crise environnementale. »

Frédéric Lenoir



Ecoute le silence

L'été dernier au cours d'une promenade dans une région que je ne connaissais pas, je suis entrée, par hasard, dans une petite église romane. Dès la porte franchie, j'étais accueillie par une belle phrase présentée sur un beau panneau et l'on pouvait lire ceci : « Ami écoute : le silence a toujours quelque chose à dire ».

Il est vrai que les églises sont des lieux de silence, de recueillement et de paix. Chaque visiteur respectait donc cette consigne et parcourait les nefs et les allées de cette église calmement, tranquillement. On y était bien ! Est-ce que c'était cela que cette phrase voulait dire : calme, sérénité, paix ?

Beaucoup d'entre nous ont expérimenté ce temps de silence, qu'offre une balade en montagne, ou un soleil couchant sur la mer ou encore en regardant un paysage. La beauté des couleurs, les grands espaces, la brise légère, nous laissent sans voix et nous nous laissons envahir par un bien-être.

Pour les amateurs de musées, on retrouve là aussi ces mêmes sensations. Devant un tableau, une sculpture, on va rester immobile, et essayer de comprendre l'œuvre de l'artiste, peut-être s'identifier à l'auteur et chercher à percer les mystères de la toile. Tout cela dans un grand silence, où on perçoit parfois les chuchotements des autres visiteurs qui essaient eux aussi, à plusieurs parfois, de comprendre l'œuvre de l'artiste. Il en est de même dans les bibliothèques, dans un grand silence, des têtes penchées sur des livres ouverts cherchent à comprendre l'histoire des pays, des religions, de la science... et la réflexion, la pensée ne peuvent se construire que dans le calme.

C'est le silence qui permet cela. Il nous laisse seul face à nous-mêmes. Il nous met en éveil, il nous permet de ressentir nos émotions, nos sentiments et il nous permet aussi d'entendre le moindre bruit, le moindre cri...

Ceux qui pratiquent le Yoga, la méditation savent très bien que laisser le silence nous envahir, permet de prendre du recul et de nous désencombrer de tous les soucis de notre quotidien.

Evidemment pour certaines personnes le silence, rime avec solitude, isolement... Ne voir personne de la journée, ne pas pouvoir échanger avec un ami, un voisin, passer des heures à attendre une visite que ne viendra jamais. Dans ces cas-là, il est tout à fait normal de ne pas aimer le silence et même de le haïr.

Mais je crois qu'on peut vraiment aimer le silence. On peut l'accueillir comme un cadeau. Eteindre la télévision ou la radio, et laisser le silence nous envahir, être à son écoute et là peut-être, entendrez-vous votre voix intérieure vous parler à vous-mêmes d'abord puis, vous pourrez peut-être vous mettre à l'écoute du monde.

Je suis bien sûre que si vous acceptez d'expérimenter le silence vous trouverez la paix et la sérénité que nous souhaitons tous et que nous sommes tous capables d'accueillir.

D'ailleurs, c'est dans le silence de la nuit, que Dieu s'est fait Homme. C'est loin du bruit et de l'agitation de la ville, que Jésus est venu habiter parmi nous. Alors peut-être entendrez-vous, comme les bergers, les anges vous annoncer : Un Sauveur nous est né, un Fils nous est donné, Il est Justice, Amour et Vérité car c'est à chacun de nous que cette Bonne Nouvelle est annoncée.

A vous tous et à vous toutes, je souhaite donc une très belle fête de Noël !

Monique Martinet

POMPES FUNÈBRES DE FRANCE

Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus

PEZIN SARL

Organisation complète d'obsèques - Marbrerie
Démarches et formalités - Soins de conservation

SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39
CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16
CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

À votre service 24h/24, 7j/7

Le premier opérateur de téléassistance vous apporte la tranquillité : pour vous et votre entourage

Contactez votre conseiller local au :
02 38 60 55 89
PRÉSENCE VERTE LOIRET
11, avenue des droits de l'Homme
45924 Orléans cedex 9
N° d'agrément R/060208/A/045/S/65

www.presenceverte.fr

VOITURES SANS PERMIS

Garage du Relais

Concessionnaire
VENTE NEUF
et OCCASION

Tél. 02 38 65 65 09
REPRISE LOCATION

Camp au Portugal



« Allez, sans peur, pour servir... Vous expérimenterez que celui qui évangélise est évangélisé, celui qui transmet la joie de la foi, reçoit davantage la joie ». Message important du Pape François adressé aux jeunes. Mais comment le mettre en application dans nos vies quotidiennes bien remplies ? Sans même y penser l'année passe et le message du Pape n'est plus qu'un vague souvenir !

Vacances au goût d'essentiel

C'est là qu'intervient la proposition des Frères et Sœurs des campagnes de vacances au goût d'essentiel : partir au Portugal, échanger et rencontrer les jeunes et les moins jeunes portugais, partager notre foi, prendre un temps de relecture sur l'année écoulée, nourrir la flamme de notre foi par des prières et des messes, se mettre au service des autres et à leur écoute.

C'est ainsi que du **5 au 13 Août 2014**, sept jeunes femmes entre 18 et 30 ans, deux Frères (Fr Basile et Fr Emmanuel), deux Sœurs (Sr Caroline et Sr Sylvie) sont allés vivre un camp dans la région de Lagameças - Águas-de-Moura, où les Frères et Sœurs ont été présents durant trente ans.

Touchés par l'accueil

Des jeunes et des amis, des Frères et Sœurs sont venus nous accueillir à l'aéroport, et nous conduire à notre lieu de résidence, qui se situait à Lagameças. Une famille nous prêtait sa maison le temps de notre séjour, d'autres leur voiture... Un repas typique portugais nous attendait, du « bacalhau » (morue). Le lendemain, nous avons eu un temps de prière et de méditation sur l'Evangile de la Transfiguration et nous sommes allés à l'Eglise d'Águas de Moura, pour la messe concélébrée par Fr Emmanuel et Padre Gérald. Le midi, nous avons été accueillis dans un centre social. Ce fut un plaisir d'entendre des chants traditionnels chantés avec entrain. Moment émouvant, qui restera gravé dans nos mémoires : celui qui transmet la joie de la Foi reçoit davantage la joie. Dans l'après-midi, nous sommes montés au château de Setubal pour profiter de la vue, et passer du temps à la plage.

Visites et Relecture

Le deuxième jour, après la prière du matin, nous avons pris du temps personnellement pour faire le point sur nos vies, notre foi. Puis nous sommes allées visiter l'ancien prieuré des Frères. Moment de partage et de prière près des arbres plantés en l'honneur des Frères et Sœurs partis rejoindre le Père. En fin de matinée, c'est un nouveau centre social de jour qui nous accueillait. Là, les générations se mêlent. Nous avons partagé le repas avec les personnes âgées, fais des jeux avec eux, grand moment d'échange sans obstacle de langue, très convivial. Descartes disait « je pense donc je suis » nous on pourrait le reprendre en « je joue, donc je partage » ma joie dans le Christ, d'être là et d'échanger. La journée s'est finie chez une amie de la communauté, elle nous a accueillis chez elle, nous avons eu un cours d'escrime et de danse avec les jeunes portugais.

Notre séjour s'est poursuivi par une journée de visite à Lisbonne, la découverte de la ville, et de ses monuments et aussi une journée à Fatima pour découvrir le message de ce lieu et y prier...

Les liens forts de la Communion

Nous avons aussi eu l'occasion de partager avec les laïcs de la communion. Ils nous ont expliqué comment ils continuent à se retrouver aujourd'hui alors que les prieurés des Frères et Sœurs ont fermé. C'était beau de prendre conscience de la ténacité des liens entre les amis en communion et les frères et sœurs. Nous avons aussi réfléchi en petit groupe sur l'appel des chrétiens à être disciples missionnaires.

Le dernier jour, un ami de la Communion nous a fait découvrir son atelier de sculpture sur marbre. Et l'après-midi, moment de détente à la plage dans la fraternité entre Français et Portugais.

De jour en jour, nous avons été touchés par l'accueil chaleureux de ces amis de tous âges, par leur disponibilité malgré leur travail et leurs diverses occupations, par les partages.

Ce temps a été une bulle d'oxygène, un moment de ressourcement, d'écoute et d'échange avec les autres mais aussi avec notre mission : **aller, sans peur, pour servir...**

Lucie LECONTE



SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com
Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- Maternelle • Primaire • Collège • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07
CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26
BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00
LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



CATON
Pompes funèbres
7j/7 & 24h/24
02 38 54 44 11



N° Hab : 07 45 143

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

IMPRIMERIE GIENNOISE

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

GIEN ZI avenue des Montoires
02 38 67 26 25
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr

En face usine Otis, au pied du château d'eau

Le Renouveau



Conte de Noël

NOUS, ON RESTE !!!

C'était la veille de Noël dans une petite ville de France. La nuit était tombée ; les vitrines des magasins avaient un air de fête. Un voile calme et de paix enveloppait chaque maison.

Soudain une bande envahit la place en hurlant : « Restons entre français !... Plus d'étrangers ! » Et la vitre d'une petite épicerie, tenue par un arabe, vola en éclats. Des clients sortirent des magasins, stupéfaits devant ce déchaînement de violence, mais personne n'osa intervenir. D'ailleurs la bande disparut comme elle était venue... et un silence pesant succéda au vacarme.

« Allez, venez ! On s'en va ».

Qui avait dit ça ? La rumeur montait et s'entendait dans chaque magasin. Voici que des cortèges étranges se formaient. D'abord les chocolats, dans les boîtes enrubbannées, prenaient le chemin de l'Afrique où pousse le cacao. Le café retournait au Brésil et le rhum aux Antilles. Oranges et mandarines roulaient de leurs cageots jusqu'en Côte d'Ivoire. Les voitures japonaises, allemandes ou italiennes repartaient bourrées de caméscopes et de chaînes hi-fi. Les voitures françaises restaient, bien vite immobilisées car le pétrole rejoignait les pays du Golfe.

Vers minuit, il n'y avait plus de présence étrangère dans le pays ; tout le peuple « bigarré » qui apportait diversité et qui assurait des services avait disparu.

La petite ville se sentit défaillir car le vide amenait l'inquiétude et la peur : « Qu'allons-nous faire, qu'allons-nous devenir s'il n'y a plus que nous, si nous restons seulement entre nous ? »

« Nous on reste ».

La voix venait d'un homme debout sur le seuil d'une pauvre maison. Il tenait un enfant dans ses bras et sa femme se serrait contre lui. On savait, dans le quartier, qu'ils étaient juifs. « *Comment, vous ne partez pas ?* » leur dit une vieille voisine. « *Non, nous restons tous les trois* ». Leur réponse surprit tout le monde qui s'attroupait autour d'eux.

Le visage de l'enfant s'illumina d'un sourire qui rayonna jusqu'aux limites du monde ; il ouvrit largement les bras pour dire, sans paroles « *ne sommes-nous pas tous frères appelés à vivre ensemble ?* ».

Alors les cloches de l'église se mirent à sonner « Bing ! Blancs ! Bing ! Blacks ! Bing ! Beurs ! » Les gens se mirent à chanter "Mon beau sapin" et "Douce nuit" en sachant bien que la musique venait d'Allemagne et d'Autriche ; il y eut aussi le « Noël créole » et le « Notre Père » du Burkina-Faso.

Toute la famille humaine se recomposa autour de Joseph, Marie et de l'enfant-Jésus.

Père Jacques



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

